

Éditorial

X. Hernandorena

© Lavoisier SAS 2017

Ce numéro de mars 2017 vient parfaitement illustrer une des lignes conductrices de notre politique éditoriale, à savoir donner la parole à des acteurs de la périnatalogie hors métropole. Coordonné par Sophie Alexander et Alexandre Dumont, un dossier « International » a été élaboré. Il aborde des sujets majeurs de santé publique de différents pays francophones ou non. Les articles sont tous passionnants. Certes, les sujets et leur contenu sont parfois loin des considérations et des préoccupations des soignants de la métropole, mais ils n'en sont pas moins d'une importance majeure à connaître et diffuser.

Parmi les thèmes abordés, les informations données par Alexander sur les grands objectifs des Nations-Unis pour un développement durable en matière de santé donnent la mesure des choses, expriment les difficultés des pays émergents, mais aussi les espoirs permis. Et les données épidémiologiques développées par Dumont concernent entre autres la mortalité maternelle des pays en voie de développement et les pistes d'améliorations possibles.

Nous avons voulu compléter ce dossier international par certains aspects de la périnatalogie extramétropolitaine avec trois papiers très différents.

Un papier spontané est venu de Conakry en Guinée concernant un sujet très d'actualité en France et les pays occidentaux d'une façon générale, à savoir les accouche-

ments sur utérus cicatriciel. La pratique dans un pays africain est intéressante à comparer.

Un autre article provient du sud de la Réunion et analyse les accouchements en dehors des maternités, problème important de santé publique dans cette région française.

Dans ce numéro à dominance internationale, nous avons également voulu reproduire une présentation de Mme Belen lors du dernier congrès de Clermont-Ferrand sur un thème qui intéresse toutes les équipes : les maisons de naissance en Europe, les accouchements extrahospitaliers par choix.

Enfin, nous publions dans son intégralité une controverse entre deux éminents néonatalogistes, qui a eu lieu lors du dernier congrès de la SFMP à Clermont-Ferrand, sur le thème d'une actualité brûlante, à savoir la prise en charge de la prématurité extrême à partir de 23 semaines d'aménorrhée. Ce problème mis en évidence après les résultats d'EPIPAGE 2 et les comparaisons internationales sera très prioritaire pour toutes les équipes de périnatalogie françaises durant les mois et années à venir. Une démarche de recherche de consensus est en cours sous l'égide, entre autres, de la SFMP et de la Société de Néonatalogie. La revue fera paraître dès que possible ces conclusions.

Je voudrais clore cet éditorial en souhaitant tous mes meilleurs vœux à toutes les lectrices et tous les lecteurs de la revue, en espérant qu'ils soient de plus en plus nombreux.